SAINT GEORGES SUR LOIRE

FINALE

LE LONGERON 60

LONGUÉ 64

Coupe masculine

AC Longué (promotion) bat PB Le Longeron (excellence) 64-60 (39-30).

Longué. — 12 Lancers francs sur 24. 2 paniers à trois points de Patrice Encinas. 27 fautes. Deux joueurs éliminés : Thierry Glemet (21') et Jacques Hémery (27').

J.-P. Encinas (9), Ivars (2), Hémery (9), Ganault (2), Patrice Encinas (35), Bruno Glemet (6), Marc Hémery (1), T. Glémet, Péan, Davy.

Le Longeron. — 15 lancers francs sur 23. Un panier à 3 points de Landreau. 30 fautes. Trois joueurs sortis : Philippe Tricoire (24'), Guicheteau (37'), Barron (38').

Landreau (10), Guicheteau (14), Rétailleau (7), Gaboriau (8), Tricoire (14), Barron (7), Guinhut, Girard, Chiron.

Match joué à 23 h 15 devant 700 spectateurs environ (dont 500 entrées payantes.

Arbitrage de MM. Rousselot et Gauthier.

SUITE →

Longué, l'empêcheur de tourner en rond

SAINT-GEORGES-SUR-LOIRE. — D'entendre et de voir ces supporters de Longué, c'est quelque chose. Comme aux meilleurs jours du Parc des Princes, avec les fameuses « bandas » basco-landaises qui jouaient plus juste (soyons honnêtes), les Longuéens se sont chargés d'assurer une ambiance extraordinaire. Même le président du comité régional de basket, M. Philippe Panetier, venu en voisin, n'en revenait pas. *« Chez nous, en Vendée, si le niveau basket est plus fort* (la coupe de Vendée étant ouverte aux clubs régionaux) *nous sommes largement dominés dans le domaine populaire ».*

Juste récompense pour cet engouement, pour cette ferveur, l'AC Longué créait une nouvelle petite sensation en défaisant Philippe Tricoire (ex-Ziniérois) et sa troupe.

Première défaite du Longeron

D'un côté, une coalition du Longeron invaincue de toute la saison et qui accède à l'honneur région ; de l'autre, la « squadra » de Longué (battue en finale intergroupe de promotion par Neuvy) et qui monte en excellence départementale. Voilà les protagonistes de la finale masculine perturbée par l'humidité de l'air, la condensation étant source d'interruptions fréquentes. Un petit coup de chapeau en passant aux organisateurs de Saint-Georges qui avaient tout prévu.

Pour être tout à fait objectif, si Le Longeron n'a pas concédé la moindre défaite, il s'agit de l'équipe-type engagée en championnat. Or, pour les besoins de ces coupe et challenge, les dirigeants ont fait le choix d'en aligner deux. C'est donc avec cinq titulaires habituels que Le Longeron se présentait pour cette finale. Ce qui, d'ailleurs, n'enlève rien au mérite des joueurs de Longué qui évoluent, rappelons-le, une division en-dessous.

Et, très vite, on se disait que ce vieux briscard de Philippe Tricoire allait souffrir mille maux. Le rythme démentiel imposé par Bruno Glemet, le meneur de l'AC, laissait le grand bientôt réduit aux derniers expédients. Tant et si bien que Tricoire, nanti de trois fautes, et ses copains voyaient leurs riveaux se tailler... le meilleur morceau ; 39-30 au repos. Patrice Encinas, avec 22 points à son actif, confortant doublement ses partenaires. La sortie de Tricoire (24e), paradoxalement, sonnait le réveil du Longeron. Car, bien qu'inconditionnellement soutenus par leurs supporters (trois cars venus de Longué), les partenaires d'Hémery, quoique toujours alertes, en oubliaient leur basket. Que de ratés par précipitation ! Bientôt, Longué apercevait le retour du PBL, 58-57, qui prenait même sur un panier de Guicheteau la tête (59-58) à 2'30''. Heureusement Encinas retrouvait ses marques au bon moment, son panier à trois points valant de l'or : 61-59. Les derniers lancers francs de Glemet, Hemery et Guicheteau ne changeaient plus l'ordre des choses (64-60). Philippe Panetier pouvait remettre la coupe dans le chahut que l'on imagine...

Pierre PUHARRE

L'équipe de l'AC Longué, victorieuse de la coupe masculine (accroupis, de gauche à droite) : Jacques Hémery (6), Marc Hémery (13) Patrice Encinas (11), Thierry Glémet (7).

Debout, de gauche à droite : Davy (10), Péan (8), Ganault (9), Bruno Glémet (12), Ivars (5), Jean-Philippe Encinas (4).

SUITE ↓

Guy Tricoire, manager du Longeron, avec Barron et Guicheteau l'inquiétude est de mise.